

ÉVÈNEMENT

SALON PAD PARIS

Design de collection

Les designers sont de plus en plus nombreux à se rapprocher de l'univers de l'art pour présenter des pièces dont l'utilité apparaît secondaire, mais qui s'inscrivent en plein dans la tradition des arts décoratifs. Une nouvelle famille à découvrir au PAD, du 4 au 8 avril.

PAR MARIE GODFRAIN



Cabinet particulier

Yves et Victor Gastou présenteront au PAD le mobilier futuriste de François Cante-Pacos dessiné dans les années 70 pour Pierre Cardin. Ici, son cabinet "Carapace" en laque ivoire et intérieur noyer.



Sculpture ou luminaire ?

Le lustre de Philippe Anthonioz brouille les pistes puisqu'il est réalisé en plâtre... (galerie Dutko).

« Le design ne nous intéresse pas »... Les deux têtes pensantes de la Carpenters Workshop Gallery ont beau éditer les plus grandes stars du design (Wendell Castle, récemment décédé, Maarten Baas, les Campana, Mathieu Lehanneur, Nendo, Studio Job ou Pablo Reinoso...), ils n'y vont pas par quatre chemins. Dans la préface de la monographie consacrée à la Carpenters Workshop Gallery, Julien Lombraill et Loïc Le Gaillard s'expliquent : « Nous focalisons notre énergie sur ce moment rare où le design devient de l'art : la naissance d'un nouveau mouvement qui réinterroge le débat entre la forme et la fonction. »

Aux confins de ces deux territoires aux codes bien différenciés se dessine en effet une zone grise, encore largement en gestation. Le mouvement a émergé au milieu des années 2000 grâce à une génération de jeunes créateurs formés à la Design Academy d'Eindhoven ou au Royal College of Art londonien. Aujourd'hui, ce mouvement qui s'inscrit au sein du design de collection explose grâce à des galeristes, des collectionneurs et des foires comme le PAD, dont la 22^e édition se tiendra au jardin des Tuileries. Y seront notamment exposées des pièces de la Carpenters Workshop Gallery, comme le cabinet en aluminium et bois peint d'Andrea Branzi. ►



Prouesse d'équilibre

La bibliothèque "Close Parity Open cabinet" de Maarten Baas est exposée à la galerie parisienne de la Carpenters Workshop Gallery lors d'un solashow qui s'achèvera le 23 mars.

SALON PAD PARIS

Lumière d'or

"My Golden Horizon", panneau en papier plié et feuilles d'or de la Danoise Astrid Krogh (galerie Maria Wettergren).



Sculptural

Le lustre en acier et laiton de Delos & Ubiedo sera la pièce maîtresse du stand de Gladys Mougin au PAD. Un duo qu'elle expose dans sa galerie du Carré Rive Gauche, aux côtés du maître André Dubreuil.



Egalement sur les stands, le range-bijoux futuriste en laiton de François Cante-Pacos (galerie Yves Gastou) ou tables en miroir de Boris Berlin (Maria Wettergren) ou Mauro Fabbro (Alexandre Biaggi), l'horloge et sa dess de Stéphane Moufflette (Armel Soyer).

Le point commun de ces pièces ? Impossible de dire si de l'art ou du design... A l'instar de la "Mushroom" de l'architecte d'intérieur Emma Donnersberg présentée par la galerie Mouvements Modernes, un bout de canapé en résine peinte à la main. « Je ne fais ni l'un, ni l'autre, je fais des sculptures », tranche Stéphane Moufflette. Chez moi, la fonction est légère, elle agit plus comme une inspiration. En fait, je me situe plutôt dans les arts décoratifs, entre utilitaire et art. Pour moi, il n'y a pas d'un côté de l'art et de l'autre du design. Je ne crois pas à l'existence de cette frontière. » Une vision à laquelle adhèrent également Julien Lombail : « Ce qui nous intéresse, c'est que les gens se questionnent sur la fonctionnalité de l'objet et que celle-ci n'apparaisse pas comme une évidence. Il faut d'ailleurs que les visiteurs jugent la sculpturalité de la pièce et en vérifient s'il est possible de l'utiliser. Nous souhaitons sortir des classifications traditionnelles. » ►



Construction onirique

Le sculpteur Stéphane Mouffette et sa servante à roulettes, une pièce unique qu'il présentera au PAD chez Armel Soyer.

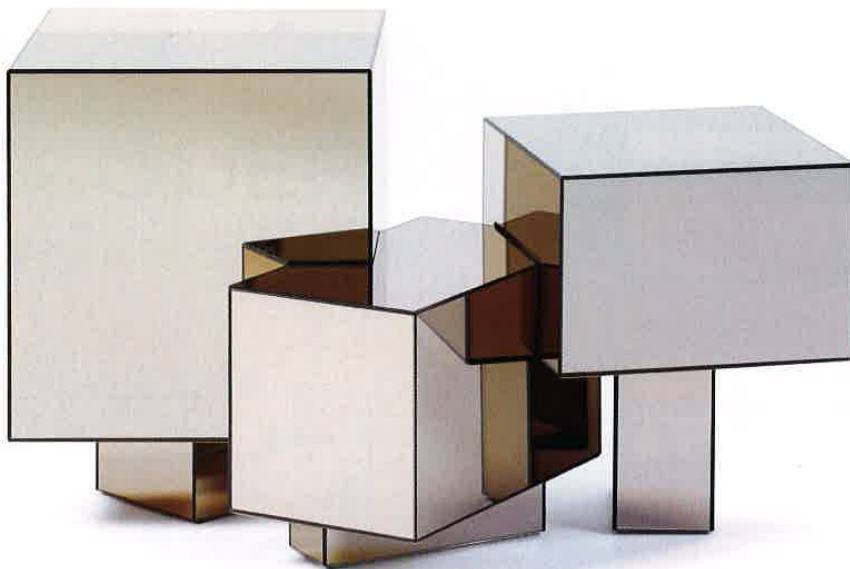
SALON PAD PARIS

Jeu d'imbrication

La table basse sculpture en miroirs, "Arcano", de l'Italien Mauro Fabbro (galerie Alexandre Biaggi).

Métropolitain

La manufacture de Sèvres fait appel à de nombreux designers et artistes parmi lesquels Philippe Cognée, qui exposera au PAD le vase "Foule" aux côtés d'une table de Nendo.



Et les allées du PAD regorgent de ces pièces dont on ne saurait définir la fonction. Ainsi en est-il des objets en verre sablé de Martin Hlubucek, que présentera Clara Scremini. Un vide-poches en forme d'os qui s'inscrit dans le sillage du Studio Glass Movement, un courant artistique américain né dans les années 60 et qui se focalisait sur le travail du verre, déjà aux confins de l'art et du design. Galeriste présente au PAD, Michèle Hayem balaie d'emblée, elle aussi, la question de l'usage. « Utiliseriez-vous un guéridon en marqueterie du XVIII^e pour poser votre thé fumant ? C'est la même chose avec une console contemporaine et, pourtant, il s'agit bien de mobilier au sens traditionnel... » Cela ferait sans doute hurler son auteur, mais les acheteurs qui ont déboursé 1,290 million d'euros il y a trois ans pour s'offrir une table de réfectoire universitaire dessinée par Jean Prouvé ne doivent pas souvent s'y attabler... « Notre rôle est d'inscrire la qualité et l'excellence des savoir-faire français dans une nouvelle contemporanéité. Nous imaginons les arts décoratifs du XXI^e siècle, ce qui est possible grâce au savoir-faire unique des artisans d'art de l'Hexagone », précise Michèle Hayem, qui confirme cette vocation décorative et patrimoniale. ►



Minimalisme éclairé

"Beaulitto", vide-poches en verre signé de l'artiste tchèque Martin Hlubucek (galerie Clara Scremini).

SALON PAD PARIS



Pièce unique

La table tripode "Cheyenne" en cuivre martelé, patine brune à reflets cuivre rouge, signée Nathanaël Le Berre. Elle est surmontée d'un plateau en marqueterie de paille de Lison de Caunes (galerie Michèle Hayem).

Parmi les pionniers de cette jeune famille, André Dubreuil, représenté par la galerie Mougins. Le designer a mis à profit un séjour à Londres dans les années 80 pour s'initier à la sculpture du fer à béton et créer la sculpturale chaise "Spine" en 1986. Il poursuivra cette voie avec le travail du cuivre et du métal et ouvrira la porte de cette nouvelle frontière à une jeune génération de créateurs.

Aux portes de Paris, la Manufacture de Sèvres a décidé de longue date de mettre ses ateliers et ouvriers au service de la crème des designers qui peuvent se lancer dans l'expérimentation en travaillant des pièces uniques ou des petites séries. Un outil précieux pour ces créateurs qui vont ainsi être mis en lumière au PAD, comme la star nippono-canadienne Nendo ou le plasticien Philippe Cognée avec ses vases. Car à leur tour, les artistes approchent cette zone sensible aux confins de l'art et design. Une œuvre qui séduira probablement un collectionneur européen fortuné. Car si les acteurs de cette nouvelle discipline sont essentiellement européens, c'est également le cas des acheteurs. « De ce côté de l'Atlantique, la culture du design est suffisamment mature et fine pour pouvoir appréhender une nouvelle discipline encore émergente », conclut Patrick Perrin, le fondateur du PAD, aujourd'hui l'une des foires d'art et de design les plus courues ■

● Du 4 au 8 avril, le Pavillon des Arts et du Design, jardin des Tuileries, entrée au 234, rue de Rivoli, Paris-1^{er}. www.pad-fairs.com



Organique

Table "Mushroom" de la créatrice et architecte d'intérieur Emma Donnersberg, un bout de canapé en résine peinte à la main (galerie Mouvements Modernes).

LE RÉPIT DU COLLECTIONNEUR

Céramiques de Sottsass et bibliothèque d'inspiration Scarpa sur un parquet en lames de pin brut... Charles Zana a ciselé le studio PAD comme un salon de collectionneur, à la fois cultivé, sophistiqué et chaleureux. Grand spécialiste d'Ettore Sottsass, le décorateur proposera dans une ambiance colorée un extrait de l'exposition des céramiques du designer italien qu'il a présentées à Venise, lors de la dernière biennale. Le vaste canapé en velours acajou et le pin noir de la bibliothèque dialogueront subtilement avec les murs couleur sauge du studio. Au café ELLE Décoration du PAD, cette année, l'ambiance sera graphique et florale puisque la maison de tissus et papiers peints Pierre Frey a associé son papier peint "Achak", influencé par l'art amérindien, aux voluptueuses brassées du fleuriste-jardinier Stéphane Chapelle. Deux espaces où se poser et (s')inspirer...